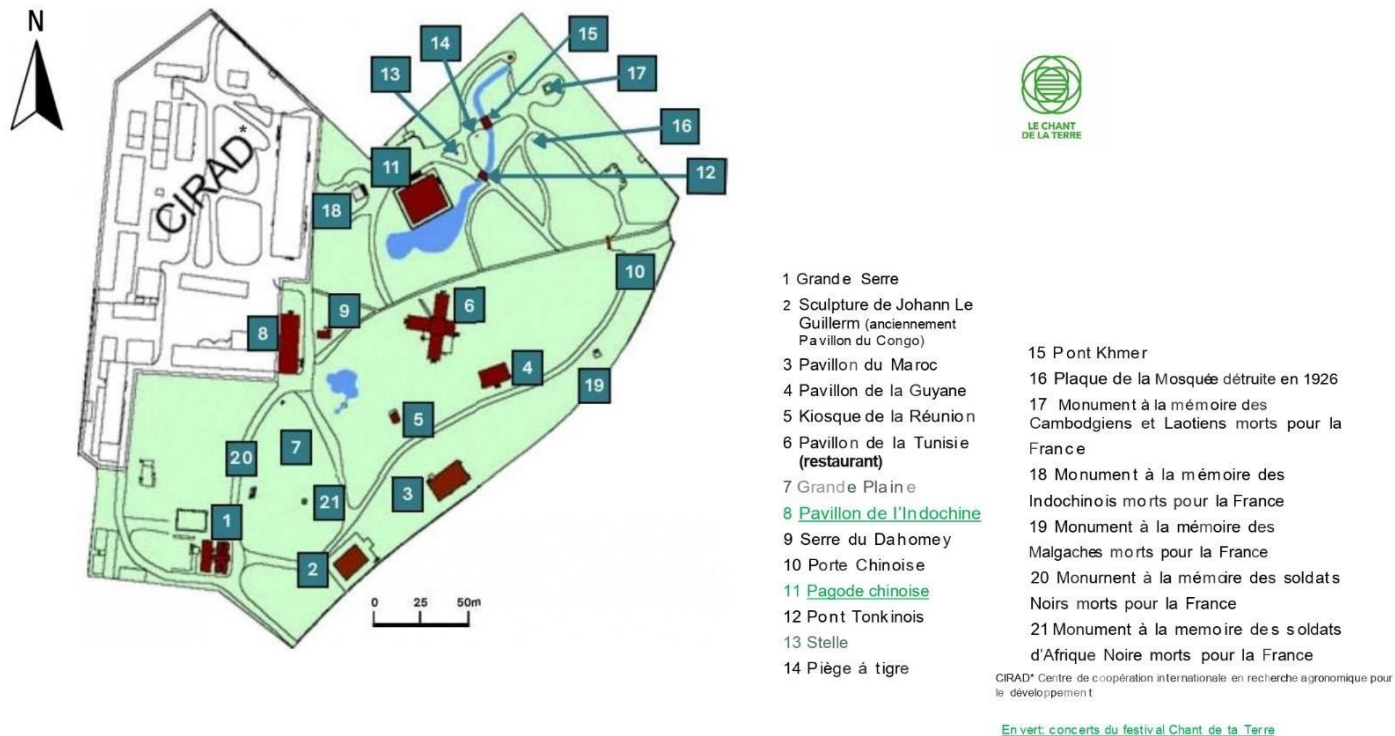




Par Ariane Jacob

## Le Jardin d'agronomie tropicale (JAT) en quelques dates



**1889** Création du jardin qui abrite la section coloniale de l'exposition universelle (celle de la tour Eiffel) aux Invalides

**1899** Le site devient un Jardin d'essai colonial pour pratiquer des expériences agronomiques sur les plantes cultivées dans les colonies.

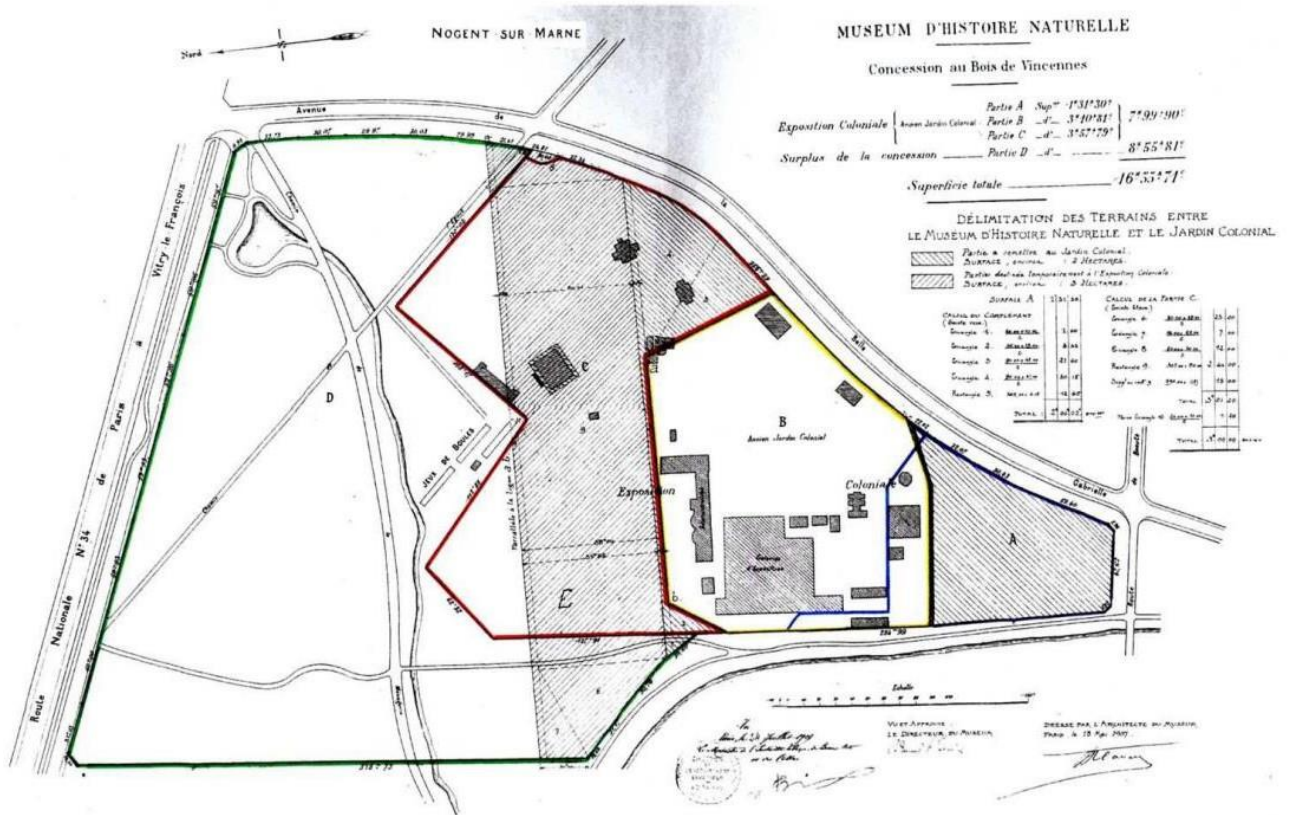
**1900** Pour la section coloniale de l'exposition universelle au Trocadéro (sur 12 hectares), les industriels Menier et Hamelle offrent des serres \*1, des pavillons sont également construits. Jean Thadée Dybowski, ingénieur explorateur et grand artisan de l'élaboration du jardin, négocie la récupération du **Kiosque de la Réunion** \*5 (qui servait de bar à rhum) et la **Serre du Dahomey** \*9. Le JAT récupère aussi des éléments décoratifs de bâtiments détruits après l'exposition (statues entreposées à l'entrée du jardin).

**1906** A l'occasion de l'exposition coloniale au Grand Palais, le JAT récupère plusieurs pavillons : le **Pavillon du Congo** \*2 (incendie en 2004) et la **Maison cochinchinoise** (incendie en 1984) - qui est remplacée en 1992 par la **Pagode chinoise** \*11 (devenue l'emblème du jardin) - et la **Porte chinoise** \*10 (qui souffre de la tempête de 99 mais qui est remise en état en 2011) et la **Tour d'Annam** (disparue aujourd'hui).

Les limites du jardin ainsi que ses entrées ont été modifiées à plusieurs reprises : on agrandit par ici, on cède par-là, la parcelle est prise sur celle du Musée d'Histoire naturelle. Passé de 2 hectares à sa création à 8 hectares en 1907, il est ramené à 6,5 hectares en 1908 qui ne bougeront plus.



## Le JAT en 1907



**1907** Le JAT organise sa propre exposition coloniale. Pavillons construits pour l'occasion : **Indochine** (restauration en 2011), **Tunisie** \*6 (restauration en 2020), **Guyane** \*4 (par la compagnie de chemins de fer de Bone-Guelma), **Madagascar** (détruit) et **Maroc** \*3 (aujourd'hui presque détruit) destinés à rester sur le site. Pour faire venir du monde, Jean Thadée Dybowski reconstruit des villages, s'assure le concours du « Journal des voyages » et présente le « Campement saharien » et le « Dressage des éléphants de l'Inde ».

Les éléphants auraient, selon certains témoignages, aidé à achever l'édification de l'exposition, notamment la construction de la Porte chinoise, et à l'arrachage de certains arbres, avant d'effrayer les habitants voisins en détruisant la clôture pour rejoindre le Bois de Vincennes !

L'évènement, bien que dénoncé alors par de nombreux intellectuels modernes comme s'apparentant à un zoo humain, accueille entre un et deux millions de visiteurs.

**1914-1918** Les pavillons servent d'hôpital pour les troupes coloniales françaises et la première **mosquée** de France métropolitaine \*16 est érigée sur place en 1916 (détruite en 1926 lors de la construction de la Grande Mosquée de Paris).

Le JAT abrite environ 4800 soldats blessés durant cette période.



Après la guerre, plusieurs monuments \*17,18,19,20,21 dédiés à la mémoire des combattants des différents corps des troupes coloniales morts pour la France sont érigés sur le site. Ils sont encore aujourd'hui lieux de commémoration (Dépôt de gerbe chaque année par les Anciens et amis de l'Indochine ANAI -Association Laos/Cambodge/Vietnam).

**1931** Exposition coloniale de la Porte dorée autour du Lac Daumesnil : 100 Hectares, 33 millions d'entrées. Pays bas, Portugal, Italie, Belgique et USA y présentent leurs domaines coloniaux. Le Musée des colonies est construit (musée de l'Histoire de l'immigration).  
On y trouve des échantillons botaniques fournis par le JAT.

**1934** La gestion du musée est confiée à l'Institut national d'agronomie coloniale- INAC qui devient INAFOM. Les collections de bois tropicaux sont installées dans le pavillon du Congo.

**A partir des années 50** Le jardin se trouve dans un abandon relatif durant la période de décolonisation, mais progressivement des institutions liées à l'aide au développement s'y installent. Il est fermé au public.

**2003** La Ville de Paris reprend une partie du JAT en gestion et l'ouvre au public l'année suivante. On le nomme Jardin d'agronomie tropicale René-Dumont, l'un des pères de l'écologie moderne, ce dernier ayant été élève à l'INAC.

**Aujourd'hui** Sous la bannière de la Cité du développement durable, s'y regroupent le Cirad, le Cired, le Gret, AVSF, Econovia, Kinomé, AFD, Johann le Guillerm, V'Ile fertile, Lcb, Onf international, Sorbonne Université ... Le JAT devient une pépinière d'institutions, d'entreprises et d'associations liées au développement durable et à l'aide internationale.  
Un restaurant est ouvert au public au Pavillon de la Tunisie.  
Le festival Chant de la Terre y prend sa place comme acteur culturel depuis 2022.

Pour aller plus loin :

Bibliographie :

**\*Le Jardin d'agronomie tropicale**

De l'agriculture coloniale au développement durable

I.Levêque, D.Pinon, M.Griffon

Editions Actes Sud

-----

**\* Bibliothèque historique du CIRAD (sur rendez-vous)**

45 bis, avenue de la Belle-Gabrielle, 94736 Nogent-sur-Marne